

ai pu confier à un homme. Dès le début, le Canada s'est fermement prononcé en faveur de la confirmation de U Thant au poste de secrétaire général. Le ministre a dit un mot des succès qui ont couronné les opérations au Congo et du rôle qu'a joué notre pays au sein du comité consultatif des Nations Unies.

J'étais aux Nations Unies lors du duel entre MM. Zorine et Stevenson, moment mémorable où la tension était très grande. On a signalé ce fait marquant que les porte-parole des deux "Super-Grands" qui dépassent de très loin en puissance les autres membres de l'ONU, ont exposé leur différend à l'endroit même où s'exprime l'opinion internationale, c'est-à-dire au conseil de sécurité. Tous les membres de l'Assemblée générale assistaient à cette confrontation, et ont été témoins de ce moment historique. M. Thant, qui était alors secrétaire général par intérim, a exercé une influence remarquable et obtenu des résultats dignes d'éloge.

Nous sommes heureux de constater, par ailleurs, que sous la direction de l'ancien président Mongi Slim, l'ONU est sur le point d'améliorer sa procédure et ses méthodes de travail. On a mis sur pied une commission fort impressionnante, qui suscite bien des espoirs parmi les amis de cette haute instance internationale.

Les Nations Unies, formées d'une cinquantaine de membres au début, en comptent maintenant 110. La superficie du globe qui n'est pas représentée aux Nations Unies se rétrécit de plus en plus. La structure des Nations Unies se modifie. La composition des commissions et des autres organismes change et, aux fins de la compétence, il faut améliorer quelque peu les techniques qu'on utilise. Il faut même presque agrandir les immeubles qui logent l'organisation mondiale. Ces locaux, qui semblaient naguère si vastes, donnent souvent l'impression d'être trop étroits à présent. . . .

Dans le cadre du présent débat, nous nous intéressons, bien sûr, au rôle que joue la délégation du Canada aux Nations Unies. J'ai été très fier de voir comment elle se tirait d'affaire. On a un profond sentiment d'humilité quand on se trouve au siège de l'organisation internationale et qu'on voit la haute estime dont jouissent les Canadiens dans tous les domaines. C'est tout un défi que de faire face aux responsabilités d'envergure qui sont constamment assignées aux Canadiens, notamment dans le cadre des Nations Unies. Le Canada est l'un des membres fondateurs de l'ONU. Il n'est que de parcourir la liste des résolutions présentées jusqu'ici aux Nations Unies pour constater, je pense, que les Canadiens ont proposé ou parrainé conjointement plus de résolutions que tout autre pays.

On recherche constamment l'opinion du Canada. Nous avons participé à toutes sortes de missions pacifiques et, selon moi, on pourrait dire qu'aujourd'hui même des Canadiens participent à des opérations de pacification partout dans le monde. C'est quelque chose qui devrait nous rendre fiers. En même temps, cela devrait aussi nous rendre humbles, car il s'agit d'une lourde responsabilité. . . .

Le programme mondial des vivres est entré en pleine vigueur le 1^{er} janvier